Document généré le 9 août 2025 09:29

Cahiers de géographie du Québec

GASNIER, Arnaud et LEMARCHAND, Nathalie (dir.) (2014) *Le commerce dans tous ses états. Espaces marchands et enjeux de société*. Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 362 p. (ISBN 978-2-7535-3276-2)

Laurent Terral

Volume 59, numéro 166, avril 2015

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1034358ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1034358ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)
1708-8968 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Terral, L. (2015). Compte rendu de [GASNIER, Arnaud et LEMARCHAND, Nathalie (dir.) (2014) *Le commerce dans tous ses états. Espaces marchands et enjeux de société*. Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 362 p. (ISBN 978-2-7535-3276-2)]. *Cahiers de géographie du Québec*, *59*(166), 146–147. https://doi.org/10.7202/1034358ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 2015

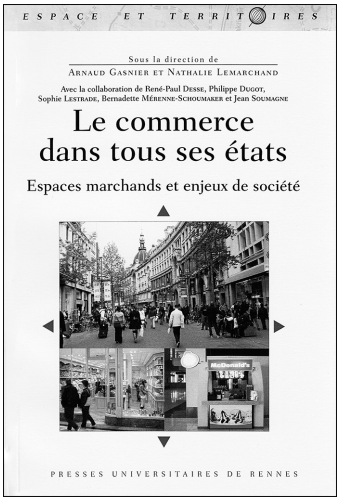
Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/



GASNIER, Arnaud et LEMARCHAND, Nathalie (dir.) (2014) *Le commerce dans tous ses états. Espaces marchands et enjeux de société*. Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 362 p. (ISBN 978-2-7535-3276-2)

Cet ouvrage collectif, riche de 28 chapitres, réunit des contributions issues des réflexions conduites par les membres de la Commission de géographie des activités commerciales du Comité national français de géographie (CNFG) et leurs collaborateurs. Comme son titre l'indique, l'ouvrage a pour première intention de montrer comment le commerce prend sa place et s'adapte au milieu d'une société plus complexe, travaillée par des évolutions loin d'être indifférentes pour la fonction commerciale. Le développement des technologies de l'information et de communication (TIC), la mondialisation, l'évolution des comportements de consommation et les questions soulevées par l'urbanisation croissante des populations pèsent sur le devenir du commerce et le mettent face à des enjeux nouveaux. Si l'ouvrage se distingue par la très grande variété de ses éclairages, le lecteur n'est jamais perdu. La logique d'assemblage des 28 textes y est pour beaucoup. Elle s'organise en trois grandes parties.

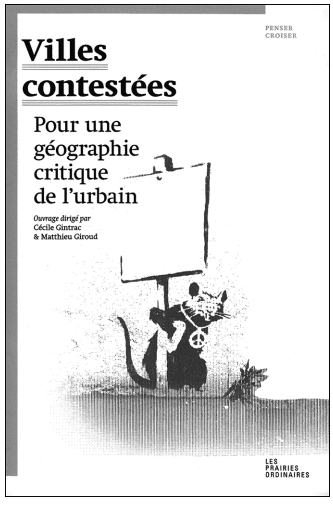
La première et plus importante partie (13 chapitres) propose une relecture des rapports entre le commerce et son espace. Elle met en question, pour commencer, le sens des lieux et des formes du commerce actuel (du magasin au complexe commercial, sans oublier son architecture) ; elle pose ensuite l'enjeu de l'intégration du commerce à son environnement immédiat (le quartier, par exemple) et plus lointain (la ville) ; et elle se conclut par une série de contributions sur le caractère encore structurant des localisations commerciales, que l'avènement des technologies de l'information accompagne plus qu'il ne l'efface.

La deuxième partie de l'ouvrage renseigne sur une autre composante du commerce : ses acteurs. Dans les premiers chapitres (14 à 16), les projecteurs sont braqués sur le développement actuel de l'offre. Ils mettent en lumière la diversité des stratégies dans un monde où les grandes firmes avec leur réseau mondial de magasins, ainsi que les intervenants immobiliers prennent une place croissante. Ainsi va l'évolution du commerce qui n'échappe pas à la financiarisation de l'économie, mais qui parvient à maintenir, à côté, un caractère encore traditionnel et informel (surtout dans les pays du Sud). Du côté de la demande (chapitres 17 à 19), on observe surtout la diversité des comportements d'achat et le caractère polymorphe du consommateur actuel, principalement étudié dans cet ouvrage par ses déplacements d'achat et sa mobilité.

La dernière partie nous éloigne de la géographie pour prendre une dimension plus sociologique et anthropologique. Les huit chapitres se servent alors du commerce comme d'un témoin, plus ou moins révélateur, de changements qui affectent des sphères de notre société auxquelles on ne l'associe pas toujours, telles la culture, la religion ou encore les migrations. Le commerce n'est plus analysé pour ce qu'il est, mais plutôt pour ce qu'il nous dit de phénomènes qui le dépassent. C'est le cas, par exemple, du chapitre sur la gentrification et de celui sur les différences liées au sexe.

On achève cette lecture en ayant eu l'impression d'avoir entre les mains un ouvrage qui documente bien plus que la seule géographie du commerce. L'attachement des auteurs à montrer comment le commerce réagit autant qu'il contribue aux changements de notre société en fait, pour tous les spécialistes, un ouvrage incontournable, et pour les autres, une vraie source de curiosité.

Laurent TERRAL
Université Paris-Est
Laboratoire Ville Mobilité Transport
École des Ponts ParisTech – IFSTTAR – UPEM



GINTRAC, Cécile et GIROUD, Matthieu (2014) ***Villes contestées. Pour une géographie critique de l'urbain.*** **Paris, Éditions Les Prairies ordinaires, 416 p. (ISBN 978-2-35096-083-8)**

Cet ouvrage rassemble des traductions, souvent inédites, de textes marquants de la géographie urbaine critique, ou « radicale », selon les acceptions. Il comble ainsi un vide pour les lecteurs francophones, en offrant un panorama international et contemporain de cette géographie qui s'attache à analyser les aspects spatiaux des dominations sous toutes leurs formes. Les textes de différentes natures sont précédés d'introductions utiles réalisées par des spécialistes français des questions traitées, qui en livrent un condensé, en décryptent les enjeux, tout en les resituant dans la production intellectuelle de l'auteur et du champ dans lequel celui-ci s'inscrit. Les approches vont de la géographie postcoloniale à l'écologie politique urbaine, en passant par la géographie du genre, et des thématiques de la ville-entrepreneuriale à la justice spatiale, en passant par la gentrification, l'espace public et sa sécurisation. Le fil conducteur qui parcourt ce livre réside dans la contribution de l'analyse géographique à la dénonciation des inégalités inhérentes au capitalisme néolibéral, et dans la visée émancipatrice de la discipline. La somme ainsi constituée présente également l'immense avantage de ne pas s'arrêter aux théories critiques de la ville néolibérale émanant du « Nord ».

On pourrait bien sûr, comme toujours avec ce type d'ouvrage, remettre en question le choix des thèmes, des textes et des auteurs rassemblés, ainsi que l'ordre d'exposition, en constatant toutefois, qu'outre la critique des dominations et la figure centrale du sociologue Henri Lefebvre perpétuellement invoquée, des ponts sont visibles d'un texte à l'autre : le développement inégal des villes (Harvey, Smith), la théorie de la régulation, la critique du culturalisme (Mitchell, Mekdjian), ou encore la conception de l'espace public (Mitchell, Belina).

Il sera plus intéressant de reprendre des pistes de débats qu'ouvre le livre, notamment ce choix de ne présenter que « des textes de géographie (et non de géographes) ». En quoi les textes réunis ici relèvent-ils exclusivement de la géographie, et non pas de l'économie politique, des sciences politiques, de l'anthropologie ou de la sociologie ? Parfois, la frontière semble bien mince. L'un des objectifs de ces géographies engagées est de refonder le rôle de la géographie dans la société et la manière de faire de la géographie. Ne s'agit-il pas également de la refonder par rapport aux autres disciplines